Le Petit Liseron

Bulletin de liaison des adhérents de l'Association faune et flore de l'Orne

AFFO
ASSOCIATION
FAUNE & FLORE
DE L'ORNE

Petit Liseron n°1 - 2022

Sommaire

I. Les instances

- Composition du conseil d'administration et du bureau p. 2
- Montants des cotisations 2023 p. 5
- Compte-rendu du conseil d'administration du 12 mars 2022 p. 5

II. La vie de l'association

- Retour sur le bénévolat en 2021 p. 10
- Programme de 2022 p. 12
- Les animations et les chantiers p. 13
- Divers p. 16

III. Échanges naturalistes et informations

- Le groupe de discussions entomologiques p. 20
- Le groupe de discussions générales p. 22
- Articles et actualités p. 25

Les instances

1. Composition du conseil d'administration et du bureau

Il a été procédé à l'élection du nouveau conseil d'administration 2022 lors du premier CA en janvier.

Le 3ème tiers était à renouveler et certains administrateurs ne se représentaient pas :

Anne WOWOR, Gérard TASSI (décès), Francis BISSON, Frédéric HINGUE, Vincent LAFAILLE, Anne HEUGUET, Isabelle RAMBAUD, Charline MAIGNAN, démissionnaires.

Par conséquent, huit postes étaient vacants.

1er tiers (renouvelable 2023)	2ème tiers (renouvelable 2024)	3ème tiers (renouvelable 2022)
Alain LE MARQUER	Alicia BOUVET	Francis BISSON
Joachim CHOLET	Yohann GUILLAUME	Anne-Sophie BOISGALLAIS
Lucie DUFAY	Marylène GALODÉ	Anne HEUGUET
Luc NOËL	Laurent PONCET	Frédéric HINGUE
Gérard TASSI	Joseph POUSSET	Peter STALLEGGER
Marie-Liesse GUENERIE	François RADIGUE	Charline MAIGNAN
Anne-Marie VALLEE	Anne WOWOR	Vincent LAFAILLE
Nicolas LUZÉ	Anne VANDENBERGHE	Isabelle RAMBAUD

Les candidats entrants nouveaux sont Julia COMBRUN, Margot JARDIN, Matthieu LE GOÏC, Jean-Pierre LOUVET, Christophe LUTRAND, Sophie MONTAGNE, Éric MARTIN et Hugo LEBEY.

Le nombre de votants est de 153.

Résultat des élections :

Julia COMBRUN 153 voix,

Margot JARDIN 153 voix,

Jean-Pierre LOUVET 153 voix,

Matthieu LE GOÏC 151 voix,

Christophe LUTRAND 139 voix

Sophie MONTAGNE 153 voix,

Éric MARTIN 153 voix,

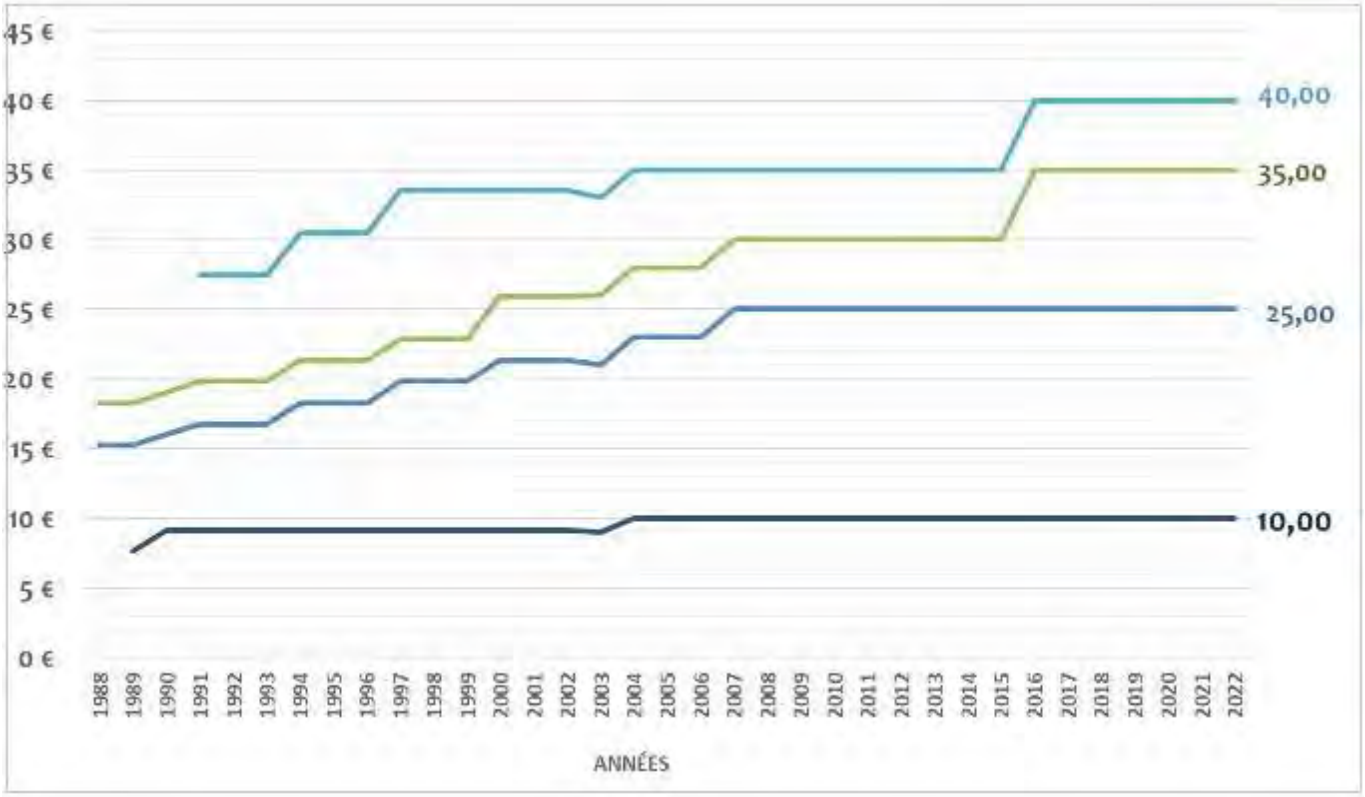
Hugo LEBEY 153 voix.

Les huit candidats entrants sont élus. Le conseil d'administration est désormais composé de 24 membres dont 10 femmes (42%) et 14 hommes (58%).

Prénom et nom	Tiers renouvelable	Bureau	Mission(s)
Alain LE MARQUER	2023	Oui	Coprésident en charge du naturalisme
Alicia BOUVET	2024	Non	Comité régional de la biodiversité
Anne VANDENBERGHE	2024	Non	Secrétariat des CA
Anne-Marie VALLEE	2023	Non	Lien avec Terres de lien (La Ferté-Macé)
Anne-Sophie BOISGALLAIS	2025	Oui	Coprésidente en charge de la communication et des publications
Christophe LUTRAND	2024	Non	Représentant France nature environnement Normandie et animation du Groupe entomologique
Éric Martin	2025	Non	-
François RADIGUE	2024	Oui	Coprésident en charge de l'administratif et des salariés
Hugo LEBEY	2025	Oui	Membre du bureau
Jean-Pierre LOUVET	2023	Non	-
Joachim CHOLET	2023	Non	Coordinateur de l'atlas des plantes sauvages de l'Orne
Joseph POUSSET	2024	Non	Animateur du groupe environnement
Julia COMBRUN	2025	Non	Rédactrice en chef de la revue Orne Nature
Laurent PONCET	2024	Non	-
Luc NOEL	2023	Non	-
Lucie DUFAY	2023	Non	Lien avec la presse
Margot JARDIN	2025	Non	Référente Grand comptage des oiseaux de jardins
Marie-Liesse GUENERIE	2023	Non	Rapport d'activités
Marylène GALODÉ	2024	Oui	Secrétaire
Matthieu LE GOÏC	2025	Oui	Animation du Groupe entomologie et du dossier GéoNature
Nicolas LUZÉ	2023	Oui	Trésorier-adjoint et outils de communication
Peter STALLEGGER	2025	Non	Animateur de la liste de discussion
Sophie MONTAGNE CHAMBOLLE	2025	Oui	Trésorière
Yohann GUILLAUME	2024	Non	Convention avec Flers agglo

Nouveau trombinoscope

2. Montants des cotisations 2023



Le montant des cotisations 2023 restera le même que celui de l'année 2022 :

- 10€ pour l'adhésion « petit budget »
- 25€ pour l'adhésion individuelle
- 35€ pour l'adhésion couple ou famille
- 40€ et plus pour l'adhésion de soutien

3. Compte-rendu du conseil d'administration du 12 mars 2022

Absents (excusés)	Pouvoir donné à
Nicolas Luzé	François Radigue
Laurent Poncé	Marylène Galodé
Alain Le Marquer	Margot Jardin
Lucie Dufay	Joachim Cholet
Christophe Lutrand	Anne-Sophie Boisgallais
Julia Combrun	Joseph Pousset
Yohann Guillaume	Marie-Liesse Guenerie
Hugo Lebey	Anne Vandenberghe

Invité : Romain Decan (Service civique)

1. Point financier et subventions

Nous sommes dans la période de demande de subventions :
- Fonds de développement de la vie associative: 5000€
- Région : 35000€ sur 2 ans
- Département : 900€
- Commune de St Denis/Sarthon : 200€
- St Sulpice sur Risle : 500€ depuis 3 ans (24h)

Des demandes ont été faites à certaines communes.

Le Crédit Agricole est séduit par les 24h de la biodiversité. Il peut financer les affiches et les flyers si on y appose leur logo. Il faut ouvrir un compte au Crédit Agricole. Le partenariat avec le Crédit Agricole peut être aussi intéressant pour l'Atlas botanique.

Proposition soumise au vote du CA : ouvrir un compte AFFO au Crédit Agricole.

6 abstentions

14 favorables

Concernant les actions de bénévolat, un formulaire envoyé à tous permettra à ceux qui assurent des animations ou participent aux instances de l'AFFO de déclarer le nombre de kilomètres parcourus pendant l'année. La trésorière enverra un document avec la valorisation de ces kilomètres à indiquer comme don sur la déclaration d'impôts (déduction de 66%).

---

2. Contrat d'engagement républicain, service civique, règlement intérieur

Romain Decan (BTS GPN) est accueilli pour un service civique du 01 mars au 31 août 2022. Il reprendra ses études en licence à la rentrée prochaine. Le dossier a été compliqué à monter. Romain est en partie à disposition de l'AFFO. Si quelqu'un a besoin des services de Romain, faire la demande auprès de François et/ou Cédric. Romain aura deux formations obligatoires à réaliser.

Il participera à plusieurs projets pour répondre aux besoins de l'association : chantiers nature, animations, détermination d'espèces, remise à niveau de la charte graphique, refonte site internet, photothèque (données à intégrer à Géonature), naturathèque… Romain a commencé à mettre son nez dans les ouvrages. Ce serait bien que Marie-Liesse l'aide à faire un état des lieux. Est-ce que l'informatisation du fond est nécessaire ? Il faudrait repartir à zéro.

Notre association a signé un contrat d'engagement républicain pour pouvoir accueillir Romain et recevoir les subventions FDVA. Cet accueil de Service civique a entraîné des compléments sur le Contrat d'Assurance MAIF.

Proposition soumise au vote du CA : pour ou contre la signature du contrat d'engagement républicain ?

16 favorables

4 abstentions

Règlement intérieur: report du vote au prochain CA (juin)

---

3. Demandes de renseignements et commissions

Un tableau avec le nom de la personne et de son suppléant pour chaque commission a été réalisé mais il est incomplet. Joachim veut bien aider Marie-Liesse qui se porte volontaire pour s'en occuper et le mettre à jour.

Il manque quelqu'un pour la commission départementale « espaces naturels et sites » qui se divise en 6 sous-commissions soit 12 personnes ! L'avis est consultatif. Il manque un titulaire et un suppléant pour les sous-commissions « carrières » (titulaire : T. PLU, suppléant : JP Louvet) et « publicités » (titulaire : F. Radigue, suppléante : S. Montagne).
D'autre part, France Nature Environnement (FNE) a sollicité l'AFFO pour que les titulaires de l'AFFO représentent FNE dans l'Orne (avant, c'était le CREPAN).

---

4. Communication

Site internet : Zacharie Pacey a fait un protosite. Romain Decan adaptera les articles de l'ancien site dans la nouvelle armature. Luc Noël veut bien relire la partie « historique ». Dans le site, il y aura un portail particulier GEONATURE.

Guide du nouvel adhérent : Luc, Hugo et Nicolas y ont travaillé. Nicolas a fait un avant-projet.

Charte graphique : il faudrait faire une information officielle à nos partenaires pour communiquer le nouveau logo et la nouvelle charte graphique. Ce serait bien de prévoir une affiche standard pour informer des manifestations (chantiers, animations, inventaires etc.)

Questions Diverses :
Bénédicte Duthion, du service « inventaires » de la région, travaille sur l'inventaire des parcs et jardins en Normandie, dans l'Orne.
En novembre 2022 se déroulera l'évènement « les Normands et la science ». Anne-Sophie propose un sujet sur l'abbé Letacq au congrès annuel de la Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Normandie.

---

5. Le Petit Liseron

C'était Gérard Tassi qui s'occupait de sa publication. Il y a 3 numéros par an. Il comporte la convocation à l'Assemblée Générale en fin d'année, le rapport de cette même assemblée en début d'année et, en cours d'année, un contenu plus libre. C'est le bulletin de liaison qui reflète la vie de l'association. Il est prévu par les statuts et c'est le seul document avec des informations qui est diffusé à tous les adhérents. Il contient également les comptes-rendus des commissions, des sorties…
Il faudrait l'adapter à la nouvelle charte graphique pour le rendre plus attractif. Romain travaillera dessus avec le logiciel Canva.

---

6. Délégué AFFO pour le Conservatoire des Espaces Naturels de Normandie

L'AFFO est un membre fondateur du CEN. Le poste est actuellement occupé par François Radigue qui souhaite un remplaçant. Le délégué de l'association peut être élu au CA du conservatoire. Il y a 4 CA dans l'année plus une réunion de bureau tous les mois à Caen ou Rouen. François accompagnerait son successeur.

7. Les 24h de la biodiversité

Nicolas Blanchard accepte de réaliser la conférence sur le loup dimanche après-midi et J-Ph Siblet est d'accord pour faire celle sur la pollution lumineuse. Joachim traitera du sujet de la botanique, Laurent Poncet de l'état de la biodiversité au niveau national (rencontres naturalistes) et Bruno Dumeige de la biodiversité régionale. François traitera du sujet des papillons. Il manque un mycologue. Il est temps de lancer les inscriptions. Prochaine réunion avec l'équipe à St Sulpice : vendredi 25 mars.
La ville d'Argentan demande un ABC ou des 24h de la biodiversité sur Gouffern en Auge.
Le CPIE des collines normandes porterait l'ABC, les 24h pourraient avoir lieu dans 2 ans. Ils ont les services adaptés.

---

8. Appel d'offre du PNR du Perche « Papillons de nuit – éclairage nocturne »

Cette appel d'offre concerne un projet d'étude sur l'influence de la lumière nocturne sur la faune.
Lors de la première phase, il y aurait 12 chasses de nuit (inventaire nocturne des papillons). Le montant proposé par l'AFFO est de 10 600€. François fait remarquer que la détermination des espèces est difficile et très chronophage. Le CA étudie l'éventualité de rémunérer un adhérent spécialisé dans le domaine. Le CA décide de tester ces déterminations en interne par les membres de l'AFFO.

---

9. Partenariat avec « Terre de liens »

Un petit groupe de travail s'est mis en place. Il y a un site « officiel » à Putanges et une sollicitation sur Beauvain. Cette dernière a fait réagir Terre de liens car des adhérents de l'AFFO ont commencé un travail avec Beauvain, l'agriculteur étant pressé. CA de Terre de lien le 21 mars ; seuls 3 membres pourront y assister. A-M Vallée sera coordinatrice pour le CA.

---

10. Projet « gestion des bords de routes » à l'Orée d'Écouves

Le dossier est suivi par Anne V. et Joachim. Anne est à l'initiative de ce projet qui serait une expérimentation sur sa commune en espérant faire des émules dans d'autres communes. Le projet consiste en une gestion différenciée des bords de route lors de la fauche des accotements.
Cela consisterait en :
- l'identification des zones intéressantes à préserver de la fauche
- un jalonnement par les habitants volontaires de ces zones avant le passage des engins (avant juin)

En parallèle, il faudrait mener une campagne de sensibilisation auprès des élus et des habitants afin de mobiliser un maximum de personnes. Une réunion d'information est prévue le 30 mars. Ce projet fait partie de la demande de subvention région. De plus, la ville d'Alençon est prête à collaborer au projet.

---

11. Projet biodiversité forestière

Ce point figure au dossier de subvention de la région. Les actions à mener sont la sensibilisation des élus et la mise en place des sentiers pédestres (Bourse et Réno-Valdieu). Joachim, François, Alain et Hugo iront à une réunion avec l'ONF (Isabelle Ermessent, chargée du développement territorial et de l'accueil du public).

En 2022-2023, la forêt domaniale de Gouffern va revoir son plan de gestion pour 20 ans. Il y aura 3 sorties en semaine pour quelques inventaires (le premier : le 18 mai).
En forêt de Bellême, un travail sera fait avec les élus pour revaloriser le patrimoine (ex : fontaine de la Herse). Certaines plantes remarquables sont présentes (ex : petite pyrole). Il est proposé une première réunion/sortie de sensibilisation le 1er avril. Elle réunira l'AFFO, l'ONF et les élus.

---

12. Groupe environnement

Il s'est réuni le 4 mars.
- Joseph a fait un dossier sur l'éolien et la méthanisation. Il propose une publication dans la revue Orne Nature. La revue Orne Nature restera axée sur le patrimoine naturel de l'Orne. Ces textes seront mis sur le site Internet.

- L'autre point abordé a été la réponse aux courriers reçus par l'AFFO. Il y a environ 3 à 4 textes par semaine, beaucoup concernant l'arrachage des haies… L'AFFO reste une association de naturalistes, par conséquent les sujets relatifs à l'environnement seront aiguillés vers FNE Normandie. Il n'y aura pas de tels sujets dans Orne Nature. Peut-être faudrait-il le rappeler dans un édito de la revue ? Ce serait cependant bien que l'AFFO fasse connaître ses positions sur certains projets (éolien, méthanisation…), mais dans le Petit Liseron et sur le site. Le problème de la réponse aux courriers a déjà été abordé lors de l'AG. Il faudrait des référents pour répondre aux courriers, en fonction des compétences de chacun. Anne-Sophie et François vont faire la liste des référents, Anne V. veut bien faire l'aiguillage vers les membres de cette future liste, en fonction de l'objet du courrier. En demandant une réponse ! Il est important de ne pas laisser les auteurs des courriers sans réponse.
Propositions du CA : rédiger des fiches techniques et faire une lettre aux élus (pour limiter les courriers).

- Visite de la ferme de J Pousset par un groupe de naturalistes. Cela a déjà été fait il y a 4 ans. Proposition de la reprogrammer en 2023 (avec éventuellement un article dans Orne Nature).

- Projet d'aménagement du Signal d'Écouves : Dossier à suivre, une réunion de concertation avec les habitants devrait avoir lieu pour plus d'infos. Certains habitants de la forêt y sont farouchement opposés.
Suggestion : ce genre de projet peut donner lieu à une fiche informative, mettant en avant les points positifs (ex : pédagogie) et négatifs (ex : parc d'attraction).

---

13. Orne nature

Définir date prochain CR.

---

14. Questions diverses

- Fête des plantes Hortus Pertica -> tenir un stand AFFO
- Date du prochain CA : Joachim (et d'autres) serai(en)t pour l'avancer pour le mettre pendant les 24h de la biodiversité. François est réticent. Rien n'est décidé.
- Fête de la randonnée à St Ouen le Brisou le 3 avril. Marie-Liesse propose de tenir un stand AFFO
- Fête des légumes le 11 septembre à Ségrie-Fontaine (CPIE), l'AFFO y aurait sa place.
- Projet éolien au sud du Bois du Grais (lisière). Y a-t-il eu des données faune et flore ? Ce serait bien que quelqu'un suive cela.

La vie de l'association

1. Retour sur le bénévolat en 2021

L'apport des bénévoles d'une association à leur organisme d'adhésion est difficile à organiser et à mettre en œuvre. Après quarante années d'activités, l'AFFO a décidé lors de son assemblée générale de janvier 2021 d'essayer à nouveau de relever ce défi. Auparavant des estimations du travail bénévole au sein de l'AFFO avait été tentées mais jamais avec un résultat très significatif.

Un processus a donc été élaboré et mis en œuvre durant toute l'année 2021. Une note explicative et une fiche de relevé d'activités ont été élaborées et mises à disposition de tous les adhérents de l'association (actifs bénévoles ou non). À plusieurs reprises, en 2021, un rappel a été adressé à tous les adhérents pour les sensibiliser à la mise en œuvre de cette action.

Nature de l'action	déplacements km	coût déplacement 0,31€	temps déplacements	temps de l'action	total du temps	coût du temps 10,57€	coût total de l'action
administration de l'AFFO AG, CA, Bureau, etc.	5083	1 576 €	105	677	782	8 266 €	9 841 €
commissions officielles	533	165 €	9	30	39	412 €	577 €
animations nature	980	304 €	19	142,5	162	1 712 €	2 016 €
Orne Nature	1888	585 €	34	640	674	7 124 €	7 709 €
Chantiers nature	2679	830 €	64	263	327	3 456 €	4 287 €
accueil stagiaires	255	79 €	5	31	36	381 €	460 €
Études commandées sur appel d'offre	515	160 €	34	117	151	1 596 €	1 756 €
entomologique (groupe et prospections)	1661	515 €	15	82,5	98	1 036 €	1 551 €
inventaire arbres remarquables	1058	328 €	25	31	56	592 €	920 €
atlas botanique	5870	1 820 €	115	785	900	9 513 €	11 333 €
émissions de radio et articles de presse	710	220 €	178	190	368	3 890 €	4 110 €
Rencontres naturalistes		0 €		4	4	42 €	43 €
		0 €			0	0 €	0 €
TOTAUX	**21232**	**6 583 €**	**603**	**2993**	**3597**	**38 020 €**	**44 603 €**

Tableau synthétique des actions bénévoles selon les retours des participants

Le nombre de bénévoles « actifs » au sein de l'AFFO est d'environ **60** (pour **416** adhérents). Fin 2021 l'AFFO a reçu, de la part de bénévoles participants, un certain nombre de fiches recueils des actions menées tout au long de l'année (du 1er janvier au 31 décembre). Ces fiches proviennent des membres du CA, dont **6** membres du bureau AFFO sur les **8** membres qui le constituent. Il est bien sûr dommageable que tous n'aient pas répondu, leurs fonctions au sein de l'association induisant une somme de bénévolat conséquente. **19** autres adhérents ont complété des fiches.

Certains bénévoles n'ont agi que dans un seul domaine, par exemple des chantiers nature, d'autres dans de très nombreux domaines. Cela caractérise la diversité de l'implication des adhérents, chacun étant un acteur original et indispensable au « résultat global » de l'AFFO. Ces fiches sont à conserver comme documents comptables en vertu des règles de la comptabilité des associations.

Cet essai organisé pour l'année 2021 peut être considéré comme un semi-échec. Cependant le résultat obtenu est concret et réel (et non simplement estimé). Il est cependant largement en dessous de la réalité du travail bénévole effectué par la soixantaine d'adhérents actifs en 2021. Nous ne pouvons quantifier cette sous-estimation. Nous conserverons donc le résultat réellement obtenu et néanmoins significatif qui se résume dans le tableau de la page précédente et dans les quelques chiffres clés suivants :

- **21 232** km de déplacements pour accéder aux actions de bénévolat.
- **6 583** € de frais de déplacements (les kilomètres sont valorisés sur la base de 0,31€/km).
- **603** heures de temps de déplacement (y compris les covoiturés).
- **2 993** heures pour la réalisation des actions bénévoles.
- **3 597** heures de temps bénévoles (actions + déplacements).
- **44 603** € équivalent financier de la totalité de ces prestations (actions et coût des déplacements, le taux horaire appliqué est celui du SMIC de l'année concernée, sans les charges).

Une telle disposition, lourde à réaliser, ne sera remise en place que dans quatre ans, à savoir en 2025. En attendant, merci à tous les bénévoles pour le remarquable travail accompli !

Inventaire du Châtellier

Animation « A la découverte des traces »

2. Programme de l'année 2022

Le programme de l'année 2022 peut être divisé en deux catégories. La première regroupe tous les projets spécifiques à l'année en cours tandis que la seconde est composée des projets qui se poursuivent par rapport à l'année précédente.

Les projets spécifiques :

- Les 24h de la biodiversité à Saint-Sulpice-sur-Risle les 3, 4 et 5 juin
- L'Atlas des plantes sauvages de l'Orne – rédaction – organisation, impression et vente
- Le déploiement de la nouvelle charte graphique de l'AFFO
- L'aménagement du site de la Lambonnière
- Le lancement du groupe entomologique
- Les études de biodiversité de deux propriétés privées (Appenai-sous-Bellême, Orville)
- L'ABC Haute vallée de la Sarthe – botanique
- La convention Alençon / AFFO 2022
- Le projet de convention Argentan Intercom / AFFO
- Le partenariat avec Terre de liens pour les inventaires initiaux de fermes

Les projets qui se poursuivent :

- Le programme des animations annuelles (sorties Nature, chantiers, École ornaise de botanique)
- L'édition des numéros 11 et 12 de la revue Orne Nature
- La publication des 3 numéros de la lettre de liaison *Le Petit Liseron*
- Les animations environnementales scolaires et grand public commandées à l'AFFO par divers commanditaires (PNR, Conseil départemental, Alençon, organismes privés).
  Responsable : Cédric Delcloy
- La gestion de l'AFFO (secrétariat, contacts adhérents, trésorerie, recherche de financement)

3. Les animations et les chantiers

Pour l'année 2022, les bénévoles de l'AFFO dispensent entre 60 et 70 animations sur l'ensemble du département de l'Orne, sans compter les chantiers participatifs et les rencontres naturalistes. Profitons de cette rubrique pour réaliser un petit retour sur quelques animations qui ont déjà eu lieu…

Le Grand Comptage des Oiseaux de Jardin ou GCOJ

Coordonné par la LPO et le Muséum national d'Histoire naturelle, ce grand comptage s'opère chaque année le dernier weekend de janvier pour observer l'évolution des populations des oiseaux de jardins. L'AFFO a organisé cette année sept animations en partenariat avec le Groupe ornithologique normand sur les communes d'Alençon, d'Argentan, de Bellême, de Longny-au-Perche, de Lonrai, de Mortagne-au-Perche et de Sées afin de participer à cette opération nationale. Au total, 62 curieux ont pris part à l'opération et ont pu découvrir ou approfondir leurs connaissances sur les oiseaux.

GCOJ à Argentan avec Jean-Pierre LOUVET (photo Ouest France)

Initiation et découverte des lichens ornais

L'École Ornaise de Lichénologie est créée en 2021 par Val d'Orne Environnement en partenariat avec l'Association Française de Lichénologie et l'AFFO. Elle a pour but de faire connaître les lichens au grand public à travers différentes animations. Trois d'entre elles ont été réalisées depuis le début de l'année par David Vaudoré. Avec un total de 41 participants, on peut dire que ces animations sont un véritable succès ! Et les lichens n'ont pas fini de faire parler d'eux…

Les apprentis lichénologues au Rocher du Vignage en Écouves (photo de David Vaudoré)

Observation et identification (photo de Stéphanie Leroyer – Publicateur Libre)

Les inventaires naturalistes des ABC

Rien de tel pour découvrir la faune et la flore qui peuplent vos communes. Que vous soyez naturalistes débutants ou chevronnés, l'important est de participer ! Ouverts à tous, ces inventaires se déroulent sous forme de sorties sur le terrain afin de déterminer et inventorier le plus d'espèces possibles. Ainsi, nous étions 6 à nous retrouver pour l'inventaire du Mêle-sur-Sarthe le 2 mars et 15 pour l'inventaire des Ventes-de-Bourse le 6 avril. Prochains rendez-vous à ne pas rater !

L'ornithologie, de jour comme de nuit !

Que seraient les animations de l'AFFO sans les oiseaux ? Simple d'approche, il est de source sûre qu'un chant se fera au moins entendre, ou qu'un bec suivi d'une boule de plume se montre pour le bonheur de tous. En plus du grand comptage, 8 animations ont déjà eu lieu dans des contextes parfois très différents : en ville, en prairie, en forêt, de jour comme de nuit… Si la plupart des animations ont réuni une dizaine de curieux, la balade nocturne à la recherche des chouettes et hiboux à Lonrai aura remporté un grand succès auprès du public avec une cinquantaine de participants !

Sortie chouettes avec Margot Jardin & Alain Le Marquer (photo Alain Le Marquer)

Si les animations permettent de faire découvrir les richesses animales et végétales, les chantiers nature ne sont pas en reste puisqu'ils offrent la possibilité à chacun d'agir concrètement pour les espaces naturels de notre département. Quelques objectifs sont effectivement définis pour la journée, mais cela n'empêche pas la bonne humeur et les moments de convivialité de s'installer, bien au contraire !

Chantier aux Houles Blanches à Saint-Martin-du-vieux-Bellême

Dès le début de l'année 2022 les bénévoles de l'AFFO et du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie se sont investis dans les chantiers hivernaux de février et mars. Habituellement c'est le site des Houlles blanches à Saint Martin-du-Vieux-Bellême qui ouvre le bal. Un soleil magnifique ce samedi 26 février nous a accompagné toute la journée. Merci à Samuel, Cédric, Guy, Christian, Aurélien, Christelle et son fils Hugo le plus jeune participant du jour, François, Romain et son papa Alain, Anne-Marie qui nous a offert croissants et pains au chocolat. M. Daniel Jean, maire d'Appenai-sous-Bellême a répondu à notre invitation et nous avons partagé ensemble un pot en fin de matinée. En effet la parcelle voisine des Houlles blanches est maintenant propriété du Conservatoire d'espaces naturels, elle est située sur le territoire d'Appenai-sous-Bellême. Les deux parcelles font l'objet d'une gestion commune. Les travaux du jour : abattage d'un chêne (glups …) mais il faisait de plus en plus d'ombre sur la pelouse qui accueille les plantes emblématiques du site. Une partie du bois a été stocké sur place en stères destinés à attirer et à accueillir les insectes xylophages qui trouvent de moins en moins de bois morts dans la nature. C'est sur cette pelouse que l'œil expert d'Aurélien a détecté dans le petit rectangle de la parcelle étrépée il y a trois ans, un pied de la germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*) une plante parmi les plus rares de Normandie. Les rejets d'arbustes sur la pelouse ont été coupés.

Mini-chantier de la Lambonnière à Pervenchères

Le second chantier s'est tenu le mercredi 2 mars sur le site de La Lambonnière. Un « mini chantier » sur l'après-midi, mais de gros travaux réalisés : enlèvement d'un grand roncier pour accéder à un très grand saule blanc du bord de la mare, tombé l'hiver dernier. C'est Cédric aidé d'une tronçonneuse qui s'est attaqué au géant, aidé par Pierre, Christian, Romain, Guy, Alain et François. Des visiteurs d'une commune du Perche sont venus découvrir l'installation mise en place cet hiver pour accueillir un couple de chouette effraie et un couple de faucon crécerelle dans la maison de La Lambonnière. L'idée est de créer une installation similaire chez eux pour un couple de chouette effraie. La pelouse, en avance cette année, a été tondue devant la maison. Le chêne a été mesuré comme chaque année. Il a grossi de 0,015m à 1m du sol, de 0,03m à 1,30m et a régressé de 0,01m à 2,52m .

Extraction du saule blanc tombé (photo d'Alain Le Marquer)

Prise de mesure du chêne (photo d'Alain Le Marquer)

Chantier à la carrière de Belle-Eau à Argentan

Puis ce sera au tour de la carrière de Belle-Eau le samedi 5 mars sous un léger crachin, une température fraîche et un ciel couvert qui n'ont cependant pas réussi à entamer l'enthousiasme des participants. Les volontaires venaient de différentes régions (Caen, Argentan, Perche, …) et étaient pour certains des étudiants, des adhérents du CEN et de l'AFFO. La ville d'Argentan avait mis à disposition un gros conteneur que nous avons rempli en totalité ce jour là. La prestation a surtout consisté à libérer la pelouse de ligneux et couper des zones envahies par le brachypode. Ratissage puis nettoyage du site sont venus conclure cette bonne après-midi.

Coupe et ratissage (photo de François Radigue)

Chantier à la carrière de la Tourelle à Aubry-en-Exmes

Le chantier suivant se déroulait à la carrière de la Tourelle le samedi 12 mars. Nous étions cinq à nous retrouver le matin sous un beau soleil pour ce dernier chantier d'une journée entière de début d'année. Coupe de cornouilles, déblaiement d'un arbre coupé ainsi que tonte de la pelouse ont été les diverses actions entreprises le matin. Après un déjeuner bienvenu pris sur un des « balcons » naturels du site en plein soleil, nous fûmes rejoints par une paire de bras supplémentaires pour nous épauler lors du ratissage et de l'exportation des produits de coupe. La journée s'est finie comme elle avait commencé, sous un temps merveilleux avec la visite de plusieurs papillons tels que le Gamma, le Paon-du-jour et le Citron pour n'en citer que quelques-uns.

Coupe de Cornouiller (photo de Romain Decan)

4. Divers

Du renouveau pour l'AFFO - 1er mars

Coup de départ pour Romain DECAN, un jeune de 20 ans passionné de nature ! Engagé en tant que service civique pour une durée de 6 mois à compter du mois de mars, il vient renforcer l'équipe de l'AFFO pour dynamiser différents projets. Attiré par l'ornithologie et les amphibiens, il prend part à des animations mais aussi à plusieurs autres missions. Parmi celles-ci nous pouvons retrouver les inventaires de la faune et de la flore, la reconnaissance des espèces à partir de photos envoyées par le public, la participation à l'organisation et aux chantiers nature, le classement de documents de la naturathèque, la mise à jour du site internet ainsi que diverses tâches manuelles dans le cadre des ateliers « petites mains ».

Journée des bénévoles du GRETIA – 5 mars

Nous sommes plusieurs membres de l'AFFO à avoir répondu à l'invitation du GRETIA (Groupe d'études des invertébrés armoricains) afin d'assister à la journée des bénévoles qui se tenait à Caen le 5 mars. Après l'accueil de Sébastien Étienne, le président, Bénédicte Maurouard nous a présenté le programme chargé de la journée et les intervenants se sont succédés. Un tour de table permit à chacun de se présenter et pour d'autres d'exposer leur association. Jean-Pierre Louvet commenta le document préparé par Joachim en insistant sur les objectifs, les adhérents, le programme des 70 animations, la revue Orne et Nature saluée par l'assistance, tandis que Charlotte évoqua les 24 H de la Biodiversité qui se tiendront à St Sulpice sur Risle invitant tous les naturalistes à participer début juin. Pour terminer nous avons évoqué la concrétisation de l'Atlas botanique du département de l'Orne et les projets en gestation du nouveau groupe Entomo sur les mécoptères (ou mouches-scorpion), l'Atlas des longicornes, sans oublier les participations aux ABC.
La zone d'action du GRETIA s'est étendue sur toute la Normandie ce qui nous a permis de rencontrer Adrien Simon (scarabées) et Emmanuel Macé (papillons).
Puis, plusieurs projets ont été présentés :

- Atlas des bombyx et sésies par Nicole Lepertel.
- Atlas des coccinelles par Charlotte Delaune.
- Étude des fourmis par Michel Ameline.
- Étude des carabiques par Loïc Chéreau et Quentin Lesouef.
- Atlas des coléoptères aquatiques.
- Atlas des syrphes par Bénédicte Maurouard.
- Recherche des œufs de thécla du bouleau par Benoît Méry et Denis Simon.
- Présentation du site Géonature

Après un hommage à Jean-Paul Quinette, la journée c'est achevée sur de riches échanges et l'engagement à participer à toutes ces études.

Les rencontres naturalistes - 11 mars

« C'étaient des "Rencontres" très ludiques.

D'abord un "Qui veut gagner des millions ?", spécial mouches-scorpions, majestueusement animé par Matthieu Le Goïc, puis le jeu des noisettes où chacun devait reconnaître laquelle était rongée par le muscardin.
Puis la vie du rouge-gorge contée en long et en large, en photos, par Jacques Rivière.
Et aussi la présentation du programme orchisauvage par François Radigue, le site des fous d'orchidées, à voir ici : https://www.orchisauvage.fr/
Et aussi la découverte de fourmis qui profitent de la chaleur des ruches, dont certaines minuscules, par Thierry Plu et Michel Ameline.
Enfin, en avant première, fraîchement sorti des presses, le toujours aussi magnifique nouveau numéro d'Orne Nature.
Ce rendez-vous trimestriel est vraiment un moment privilégié pour se retrouver entre naturalistes, en plus des sorties de terrain, bien sûr. »

Par Peter Stallegger.

Usages et savoirs sur les plantes en pays Mélois - 18 mars

Cette animation a eu lieu dans le cadre des ABC de la Haute Vallée de la Sarthe. Au programme, une causerie-enquête par Évelyne Moinet sur le thème des usages et des savoirs sur les plantes. Présentation de l'ethnobotanique, échanges avec les participants et dégustations préparées par Anne et Chloé sont venus ponctuer cet après-midi pour le moins gourmande !

Présentation de l'ethnobotanique (photo de François Radigue)

Que de gourmandises ! (photo de François Radigue)

La fête des plantes à Bellou-le-Trichard – 26 mars

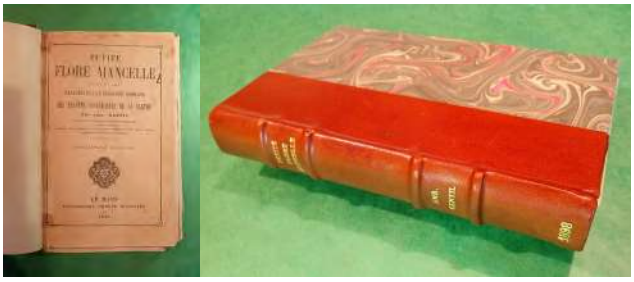
Une fois n'est pas coutume, la fête des plantes s'est encore déroulée sous le soleil ! Organisée par l'association Hortus Pertica, cette fête réunit des artisans passionnés par le monde du végétal. Plusieurs bénévoles de l'AFFO se sont relayés pendant les deux jours afin de tenir le stand de l'association. Si les affiches ont effectivement attiré beaucoup de curieux, les Orne Nature ne sont pas en reste puisque plusieurs ventes ont été réussies, dont quelques unes concernaient aussi le livre sur l'abbé Letacq. Les multiples échanges avec le public sont venus animer ces journées enrichissantes de rencontres et de découvertes dans un cadre plutôt dépaysant, la preuve en photo !

Stand de l'AFFO (photo de François Radigue)

Journée sous le soleil ! (photo de François Radigue)

Un don en nature qui sort de l'ordinaire ! – mars

Michel Radigue a fait un généreux don à l'association en restaurant une ancienne flore nommée « Petite flore mancelle » datant de 1898. Elle a été agrémentée d'une magnifique reliure. Ce don en nature s'élève à une valeur de 150 € environ.



Petite flore mancelle (photos de François Radigue)

Suivi du courlis cendré – 30 mars

En ce mercredi 30 mars, nous étions nombreux à nous retrouver pour cette journée autour du Courlis cendré avec le CEN du Pays de la Loire, le PNR Normandie-Maine, l'AFFO, l'OFB, le département de l'Orne, la communauté urbaine d'Alençon, l'ONF et le groupe ornithologique sarthois. Cette journée organisée par le CEN en partenariat avec le PNR visait à définir précisément le nombre de couples nicheurs installés dans la Vallée de la Haute-Sarthe en prospectant de manière simultanée sur les deux départements. La matinée a été consacrée à une présentation des différentes actions menées actuellement par le conservatoire en faveur de l'espèce et les résultats les plus récents. Après avoir constitué des binômes, chacun est allé prospecter son secteur à l'aide d'une carte, d'une paire de jumelles et de bonnes oreilles ! Une mise en commun des prospections est venue finaliser cette journée et les résultats sont encourageants puisque plusieurs couples ont été signalés dans chacun des deux départements.

Journée biodiversité en forêt de Bellême - 1er avril

Étaient présents le Tourisme Val-au-Perche, l'AFFO et l'ONF. La rencontre a débuté au bureau de l'unité territoriale ONF du Perche (maison forestière de l'Hermousset).
Après un rapide tour de table afin que chacun se présente, l'intérêt de la rencontre a été re-exposée, à savoir la connaissance de la flore particulière, vulnérable et rare qui est à préserver sur la forêt domaniale de Bellême. D'autant plus que les élus des communes autour souhaitent valoriser le patrimoine culturel de la forêt de Bellême et donc, pourquoi ne pas y associer le patrimoine naturel.
S'ensuivit une petite présentation de l'association faune et flore de l'Orne puis une description des plantes présentes en forêt de Bellême ayant le plus haut degré de vulnérabilité et/ou de rareté tant au niveau local, départemental et régional.
C'est ainsi que nous avons découvert la petite pyrole, les prêles des bois et d'hiver, l'isopyre faux-pigamon, l'orge d'Europe et des fougères rares comme l'osmonde royale.
Ont aussi été évoqués le lichen pulmonaire et deux champignons (russola aquosa et lactarius salmonicolor). Une présentation des papillons forestiers qui ont un cycle de vie très lié aux arbres et fleurs des forêts est venue conclure l'exposé du patrimoine naturel de la forêt de Bellême. Cette présentation a été l'occasion de nombreux échanges et notamment sur les connaissances des forestiers sur les emplacements de ces différentes plantes dans la forêt.
Pour clore la matinée, nous nous sommes rendus auprès de la fontaine de la Herse où se trouve la petite pyrole. Il a été constaté que la plante est en danger car il y a soit des branches de sapin mises en tas dessus, soit le carex pendula qui envahit la zone. Il va être important d'agir rapidement si nous ne voulons pas que la petite pyrole disparaisse du paysage. De plus, comme il est prévu des travaux de restauration de la fontaine, il était important de montrer l'emplacement de cette plante.
Après la pause déjeuner, nous avons fait le tour de l'étang de la Herse où il a été convenu qu'une sensibilisation des pêcheurs, et surtout du locataire de l'étang, à la préservation de la flore de rive serait primordiale.
Ensuite, nous sommes allés au carrefour Granger où nous avons pu voir l'isopyre faux-pigamon. Cette plante est toujours bien présente mais elle se situe à 10 – 15 m de l'endroit où elle avait été repérée les années antérieures. Il a été souligné que l'entretien des accotements par fauchage au mois de juin n'était pas un problème pour l'isopyre car elle fleurit tôt au printemps.
Cette rencontre s'est terminée là. Elle fût riche d'échanges et de découvertes. Tout le monde est d'accord pour dire qu'elle doit être suivie par d'autres journées qui permettront d'affiner les connaissances et ainsi de préserver au mieux cette richesse naturelle.

Sensibilisation autour de la botanique en forêt de Bellême (photos d'Alain Le Marquer)

Échanges naturalistes et informations

1. Le groupe de discussions entomologiques

Le point sur la liste affo-entomo

Le 8 mars 2022, par Peter Stalleger

« Créée le 25 octobre 2021, la liste affo-entomo comprend actuellement 28 abonnés. En tout, 488 messages ont été échangés jusqu'à aujourd'hui, et c'était pendant les mois d'activité entomologique réduite. »

L'engouement pour l'entomologie au sein de l'AFFO ne cesse de croître et les échanges, aussi nombreux soient-ils, permettent de prendre conscience de la multitude d'insectes qui nous entoure. Que l'on soit novice ou spécialiste, on ne peut que vous encourager à vous inscrire à cette liste de discussion pour admirer les magnifiques photos ou les très savants commentaires liés aux déterminations parfois fastidieuses…

Le retour des Meloe

Le 1 mars 2022 par David Vaudoré

« Les Méloés sont de retour. J'ai pu observer mon premier Meloe proscarabeus de l'année. C'est un peu tôt pour la saison, mais il faut dire que je l'ai trouvé en dessouchant un saule. Il était enterré bien tranquillement dans le sol. »

Suite à cette annonce, Thierry Plu n'a bien évidemment pas tardé à répondre !
« C'est donc bien officiel désormais, la "chasse" aux Méloés est de nouveau ouverte !!!
Pour rappel, depuis 2013, je fais un suivi des Méloés de Normandie afin de mieux connaître ces petites bêtes. Vous pouvez m'adresser vos observations et questions éventuelles via cette liste AFFO ou directement par mon mail perso (thierryplu@aol.com). Des photos sont bienvenues si vous avez un doute sur la détermination de l'espèce ou juste pour une validation. »

Dès lors, plusieurs observations ont été transmises.

Ainsi, Catherine D. voit son observation du 09 mars validée par Jacques R. puis Thierry P. comme étant un mâle *Meloe violaceus*.
Au tour de John Boxall de transmettre ses photos d'un jeune mâle *Meloe violaceus* le 19 mars puis Matthieu Le Goïc le 27 mars avec de nouveau un mâle *Meloe violaceus*.

Meloe violaceus mâle (photo de John Boxall)

De nouvelles cicadelles

Le 15 mars 2022 par Matthieu Le Goïc

Une nouvelle espèce de cicadelle a été découverte par Matthieu Le Goïc en ce mois de mars : *Zygina tiliae*, dont l'identification a été validée sur le forum du Monde des insectes. L'absence de données sur Géonature ainsi que sur l'INPN indiquerait une première pour l'Orne et peut-être pour la France. Cependant, ce ne

serait pas tant la rareté mais plutôt le manque de prospection et d'étude qui expliquerait cette absence de données…
Et comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, 5 jours plus tard c'est une seconde espèce inédite de cicadelle pour l'Orne qui est une nouvelle fois découverte par Matthieu Le Goïc, *Zyginella pulchra*.

Zygina tiliae à gauche et Zyginella pulchra à droite (photos de Matthieu Le Goïc)

Pogonocherus

Le 21 mars 2022 par Frédéric Hingue

Premier longicorne pour Frédéric Hingue sur la commune de St Cyr la Rosière. Il propose comme identification *Pogonocherus hispudulus*, espèce qui se distingue de *Pogonocherus hispidus* par un scutellum noir barré d'une bande médiane de pubescence blanche.

Identification qui sera ensuite validée par Hugo Lebey grâce à l'ouvrage « Coléoptères Cerambycidae de la Faune de France continentale et de Corse » et qui ajoutera comme critères supplémentaires l'apex des élytres dentés ainsi que la moitié antérieure des élytres couvertes de pubescence blanche serrée.
L'espèce sera de nouveau validée par Christophe Lutrand.

Pogonocherus hispudulus (photo de Frédéric Hingue)

Cocon et chenille

Le 24 mars 2022 par Catherine Delecourt

Une observation de Catherine Delecourt en forêt de Bellême montre un cadavre de chenille avec un genre de cocon à proximité, le tout sur une tige de graminée… Rapport direct ou simple coïncidence ?
Christophe Lutrand répondra : « *C'est très probablement un cocon d'hyménoptère endoparasite, Ichneumonidae Campopleginae ; la larve après s'être nourrie de son hôte (le reliquat de chenille) a établi son cocon à proximité pour se métamorphoser.* »
Mystère résolu !

Cocon et cadavre de chenille (photo de Catherine Delecourt)

2. Le groupe de discussions générales

Le Faucon pèlerin

Le 5 mars 2022, par Luc Noël

La présence du Faucon pèlerin est confirmée par Luc Noël dans le secteur de Tournai s/ Dives avec trois individus volant ensemble à assez haute altitude.

Plus généralement, « *il semble que les couples à nicher se soient installés dans des carrières. Or, à Villedieu les Bailleuls, distant de 3 km de Trun, une carrière assez importante est en exploitation. Toujours dans le secteur mais plus au nord-ouest, on trouve les carrières de Nécy, plus éloignées (12 km de Trun). Ces faucons auraient-ils saisi l'opportunité de s'installer dans une des carrières ? Une enquête auprès des carriers est envisageable.* »

L'inventaire du Ménil-Hubert-en-Exmes

Le 19 mars 2022 par Joachim Cholet

« *Nous étions tout de même une petite quinzaine à nous retrouver cet aprem, suite au message envoyé par Claire à propos de son observation d'hellébore vert sur sa commune.*

Le soleil était radieux et ce fut un réel plaisir de parcourir certainement l'une des plus belles régions naturelles de l'Orne, à savoir le Pays d'Auge, avec ses prairies, son bocage, ses arbres têtards et ses vallons.
Au programme, nous avons commencé par notre rituel, le célèbre petit tour du bourg pour noter le cortège des espèces rudérales. Rien d'extraordinaire, à part un petit pied du joli saxifrage à trois doigts.
Étape suivante : les coteaux calcaires de la ferme de la Moinerie guidés par Brigitte, l'agricultrice du secteur. Amoureuse de ses terres, sans aucun doute. Malgré cette fin d'hiver, nous avons pu noter plusieurs espèces peu courantes comme le cirse acaule, la polygale du calcaire, le lin cathartique, l'orchis pourpre, l'oseille élégante, l'hélianthème nummulaire ou encore la bugrane épineuse.
Après avoir musclé nos fessiers, par plusieurs descentes et remontées des champs pentus pour répondre aux interrogations de chacun, nous nous sommes rendus à l'étape ultime de notre excursion : les bois de la Moinerie. Ceux-ci nous ont donné quelques sylvatiques tout juste sorties de leur torpeur comme l'adoxe moschatelline, la luzule de forster, la renoncule tête-d'or ou la véronique des montagnes. Notre inventaire se termine évidemment par l'observation de l'hellébore vert, qui forme ici une belle population de plusieurs dizaines de touffes dans le bois et le long du chemin qui revient à la ferme.
Au total, nous avons pu observer près de 180 plantes sauvages. »

Drôles de champignons

Le 19 mars 2022 par Matthieu Le Goïc

En ce 19 mars, Matthieu Le Goïc est tombé sur une espèce de champignon tout à fait surprenante !
Peter Stallegger transfère en premier la réponse de Florent Boittin qui donne comme nom Mycena arcangeliana. Tandis que Jacques Rivière salue la qualité de la photo, Jean-Pierre Louvet propose Mycena polygramma avant de revenir à la charge pour abonder dans le sens de Florent avec une documentation pour le moins très complète !

« *Où se situent les différences?*
- arcangeliana : pied strigueux (c'est le cas et de façon spectaculaire), poudré sur la longueur, fibrilleux, chapeau gris verdâtre.

- polygramma : pied légèrement cotonneux, souvent strié sur toute la longueur mais trop jeune pour apprécier ce détail, chapeau gris à brunâtre.
Reste le caractère organoleptique manquant, l'odeur nette d'iodoforme en séchant d'arcangeliana, nulle ou légère de radis chez polygramma.
Ajoutons pour finir qu'il existe chez le second une forme candida presque totalement blanche comme son nom l'indique. Néanmoins, à l'examen des photos, dont je salue de nouveau la beauté, à l'habitat identique et en l'absence des spécimens, j'opte bien pour l'arcangeliana ! »
Détermination réussie !

Mycena arcangeliana (photo de Matthieu Le Goïc)

Triton ou salamandre ?

Le 25 mars par Frédéric Hingue

A été observée dans une mare en forêt de Bellême une larve dont l'identification pose question : un triton ?

Les réponses ne tardent pas à affluer : Cédric Beaudoin, Cyrille Delattre, Jean-Pierre Louvet, Peter Stallegger, tous sont unanimes. La présence de taches blanches à la base des pattes confirme bien que c'est une larve de salamandre !

Larve de salamandre (photo de Frédéric Hingue)

Lectures naturalistes

Le 27 mars 2022 par Peter Stallegger

« *Je viens de découvrir le magnifique récit d'une année d'observations naturalistes dans une ferme du Herefordshire, un comté anglais en limite avec le Pays de Galles.*

John Lewis-Stempel
La Prairie - La vie privée d'un champ anglais
256 pages
Livre broché
14.1 x 20 cm
paru chez De natura rerum, au prix de 23,90 euros
Traduit par : Patrick Reumaux
Illustrations de : Sandra Lefrançois

Pour nous naturalistes, c'est un immense plaisir de lecture, tout ce que l'auteur raconte, nous pouvons l'observer aussi en Normandie, sauf peut-être le cincle plongeur. »

Une brindille vivante ?

Le 31 mars 2022 par Yannick Tanneau

« Ce midi en repartant au travail, sur le portillon du jardin (Alençon) cet insecte qui pour moi est une première. Ce soir, au retour, il était toujours présent. »

Rodolphe Bouvet donnera une réponse rapide : c'est le Phasme gaulois, Clonopsis gallica. Détermination validée ensuite par Peter Stallegger.

Clonopsis gallica (photo de Yannick Tanneau)

Le lichen aux yeux d'or

Le 1 avril 2022 par David Vaudoré

« En me baladant hier après-midi dans la plaine de Trun, je ne m'attendais pas à faire une découverte ou plutôt une redécouverte pour le département de l'Orne.

Je suis tombé nez à nez avec le lichen aux yeux d'or (Teloschistes chrysophtalmos). Ce lichen n'avait pas été revu dans l'Orne depuis l'abbé Olivier au début du 20 ème siècle.

Il est plus fréquent sur le littoral de la Manche (observation récente de Sylvie Breton). Une station avait été découverte dans le Calvados par Julien Lagrandie.

Ce lichen est proche et pourrait être confondu avec Xanthoria parietina avec lequel il partage les mêmes milieux de vie, c'est-à-dire les branchettes d'arbustes (Aubépine et Epine noire).

On peut facilement le différencier à ses « cils » jaune d'or entourant ses grandes apothécies orangées. Celles-ci sont comme suspendues par des stipes ce qui rehausse son regard et donne à ce lichen un graphisme élégant source d'inspiration pour de nombreux artistes.

Laissez-vous charmer par son regard envoûtant. »

Teloschistes chrysophthalmos (photo de David Vaudoré)

Observation de la Chevêche d'Athéna

Le 3 avril 2022 par Alain Decan

« Hier après-midi, une sortie dans le secteur de Neuville-près-Sées m'a permis de découvrir une chevêche d'Athéna sortant d'un bâtiment à bovins et m'observant, perchée dans un chêne. Durant cette sortie, j'ai vu entre autres un pinson du nord mâle toujours présent, des fauvettes à tête noire, une douzaine de chardonnerets élégants, un couple de grande aigrette et une buse variable arrivant sur son aire. »

Chevêche d'Athéna (photo d'Alain Decan)

3. Articles et actualités

Appauvrir l'atmosphère en dioxyde de carbone

Par Gérard Hunault

Chacun sait que l'enrichissement de notre atmosphère en dioxyde de carbone (CO_2, ou « gaz carbonique »), dû aux activités humaines (notamment à une très large utilisation de combustibles d'origine fossile à base de carbone : charbon, pétrole, gaz) est, pour une part notable, à l'origine du réchauffement climatique. Toutes les solutions permettant de diminuer la teneur atmosphérique en CO_2 sont donc les bienvenues, tant en ce qui concerne la réduction ou la suppression de l'émission de ce gaz (l'idéal étant l'utilisation de sources énergétiques totalement dépourvues de carbone) que la réduction de la concentration aérienne de celui-ci par piégeage et immobilisation. La plantation de végétaux ligneux (arbres et arbustes) procède de cette seconde démarche, la fixation de CO_2 par les feuilles au cours de la photosynthèse aboutissant à la production d'amidon, lequel sert ensuite de matière première pour la synthèse par les cellules d'un grand nombre de molécules carbonées dérivées les unes des autres, notamment celles du bois (lignine et cellulose), qui s'accumulent dans le tronc et les branches. Ce dernier, qui caractérise les végétaux ligneux et est particulièrement développé chez les arbres, représente donc une forme de stockage du carbone, immobilisé là tant que ce bois n'est pas utilisé comme combustible. Une petite partie du CO2 absorbé par les végétaux se retrouve par ailleurs immobilisée (plus temporairement), sur, ou dans le sol, sous la forme de feuilles mortes, de bois mort et/ou d'humus.

Cette accumulation de carbone dans le bois est toutefois un phénomène relativement lent et largement insuffisant à lui seul pour compenser les émissions de CO_2 d'origine anthropique, et ceci d'autant plus que la déforestation, au niveau du globe, tend à se poursuivre.

L'idéal serait d'utiliser des sources énergétiques complètement décarbonées, mais, en l'état, les principales activités industrielles émettrices de CO_2 (centrales thermiques, cimenteries, sidérurgie…) ne peuvent se passer des combustibles fossiles. À défaut, des solutions techniques sont donc en cours de développement pour résoudre les problèmes engendrés par les émissions gazeuses. Ce sont des équipements industriels capables, par le biais de processus physico-chimiques, de piéger le CO2 à la source (au niveau des cheminées) en le séparant du reste des composants gazeux issus de la combustion. L'enjeu est majeur pour les centrales thermiques (lesquelles utilisent du charbon ou du méthane comme combustible), qui produisent à elles seules 40% des émissions mondiales de CO2 d'origine anthropique, et pour les cimenteries, à l'origine d'environ 10% des émissions de ce gaz.

- Les installations CSC (« =Capture et Stockage du CO_2»)

Sous ce sigle sont regroupées un ensemble de techniques appliquées (ou en tout cas applicables !) aux usines émettant des fumées à plus ou moins haute température, telles les centrales thermiques (fioul, charbon, gaz, bois). Le CO_2 de ces fumées est extrait de celles-ci soit par passage au travers de colonnes contenant des solvants spécifiques, tels des amines, ou des substrats poreux, comme des zéolithes. Ces fixateurs sont ensuite régénérés, par exemple par chauffage dans le cas des amines, et le CO_2 récupéré sous une forme enrichie et purifiée, à l'état gazeux compressé ou à l'état liquide.

Des procédures complémentaires permettent d'améliorer considérablement le rendement. Tel est le cas de l'oxycombustion, qui consiste à utiliser de l'oxygène purifié (sans azote) plutôt que de l'air ordinaire comme comburant, avec pour résultat le rejet de fumées composées quasi-exclusivement de CO_2, ce qui facilite son extraction. C'est aussi le cas de la précombustion, dans laquelle le combustible carboné est décomposé préalablement à la combustion en un mélange gazeux essentiellement constitué d'oxyde de carbone CO et d'hydrogène. C'est ce dernier qui sert ensuite de combustible pour donner, avec l'oxygène, un mélange d'eau H_2O et de CO_2, ce qui simplifie l'extraction de ce dernier. Le CO_2 se condensant à -50°C, certaines installations utilisent également le froid pour séparer celui-ci. Les taux de capture de CO_2 obtenus par ces techniques sont très élevés : 80 à 95% du CO_2 émis en moyenne. Pour l'AIE (Agence Internationale de l'Énergie), ces technologies CSC pourraient contribuer jusqu'à 20% des efforts de réduction des émissions à l'horizon 2050.

Certaines de ces techniques ne sont pas exemptes de risque. Par exemple, en ce qui concerne les solvants, il existe une possibilité d'entraînement de vapeurs de ceux-ci (donc de pollution annexe) dans les fumées émises par les cheminées.

-Les Unités DAC (= « Direct Air Capture » = « Capture directe de carbone »)

Contrairement aux précédentes, cette technologie s'applique plus spécifiquement aux gaz basse température, tels que l'air ambiant (en agglomération ou dans les zones d'activité…), et pas particulièrement à des usines. Elle met en œuvre des équipements déjà utilisés par ailleurs dans le monde industriel et adoptés pour la circonstance à la capture du CO_2.

Le principe est relativement simple et fondé sur une réaction connue depuis très longtemps en chimie : la fixation du CO_2 par de la potasse. Lorsqu'un flux d'air contenant du CO_2 vient au contact d'une solution de potasse KOH (attention, c'est très caustique !), il se forme un sel, le carbonate de potassium K2CO3.

Ce carbonate est ensuite concentré, purifié et compressé puis calciné. Ce dernier traitement, à très haute température, décompose le carbonate et libère le CO_2 : K_2CO_3 donne CO_2 + K_2O (Oxyde de potassium).

Cette procédure est équivalente à celle mise autrefois en œuvre pour produire de la chaux à partir du calcaire. Après dissolution, le K_2O redonne une solution de potasse réutilisable, tandis que le CO_2 est récupéré à l'état relativement pur, soit sous forme gazeuse soit sous forme compressée.

Usine de captage de CO_2

Consultation charte – Réponse de France Nature Environnement

Les deux projets présentés en enquête publique font suite à l'injonction prononcée par le Conseil d'État par son arrêt n°437815 du 26 juillet 2021 de compléter des textes jugés insuffisants pour assurer la protection de la santé des riverains des terrains faisant l'objet de traitements phytopharmaceutiques.

Force est de constater que ces deux projets ne respectent pas l'injonction en question, achevant d'illustrer le refus obstiné du gouvernement actuel d'avancer sur la problématique des pesticides, en dépit d'un affichage faussement volontariste.

1. FNE reste fermement opposée à l'élaboration de chartes départementales

Ces chartes élaborées au sein de chaque département engendrent une application différente de la législation sur des territoires qui ne se justifie pas. Il importe que les règles soient établies au niveau national de façon à ne pas favoriser les distorsions de concurrence, les situations différentes pour un même agriculteur qui possède des terres sur plusieurs départements, mais également pour les riverains, nos associations etc…
C'est pourquoi FNE propose la mise en place d'une réglementation nationale avec la mise en place de mesures de protection obligatoires, définies par le Gouvernement dans le cadre d'une concertation impliquant notamment les associations de protection de l'environnement. Des chartes infra-nationales pourront être établies à la seule condition d'aller au-delà de la réglementation, sans mécanisme de régression des ZNT.

2. Etablissement des distances de protection pour les CMR 2

Le relèvement des ZNT pour les produits contenant des CMR2, 40% des tonnages de pesticides utilisés, est absent des textes, alors même que le Conseil d'État a enjoint le gouvernement de prendre des mesures en ce sens dans les 6 mois. Par la carence des projets présentés, le gouvernement ignore donc volontairement l'injonction qui lui est imposée, exposant les nouveaux textes adoptés à de nouvelles annulations inévitables. Pour rappel, dans son avis du 14 juin 2019, l'Anses recommandait qu' « afin de limiter l'exposition des résidents pendant ou après application par pulvérisation, la mise en place de distances de sécurité par rapport aux bâtiments occupés et aux parties non bâties contiguës à ces bâtiments, est recommandée. Elles devraient être au moins égales aux distances introduites » (évaluation infaisable selon l'ANSES, page 3 de ce même rapport). Au nom du principe de précaution que l'État a l'obligation d'appliquer et par respect de l'arrêté précité du 26 juillet 2021, FNE demande à ce que les textes précisent que les ZNT pour les CMR2 ne soient pas en deçà de 10m.

3. Modalités de prévenance des riverains

L'arrêt du Conseil d'État du 26 juillet 2021 enjoint également l'État de prévoir, via les chartes d'engagement, des modalités d'information des riverains. Il s'agit là d'une mesure essentielle, d'une part pour donner la possibilité aux riverains de s'adapter le cas échéant aux traitements prévus afin de préserver leur santé, d'autre part pour améliorer le dialogue entre utilisateurs et riverains.

FNE tient à rappeler à l'attention des autorités publiques que le projet d'arrêté présenté le 27 juin 2019 mentionnait le respect d'un délai préalable minimal d'information des personnes de 12h, délai d'information qui prend tout son sens pour toute précaution individuelle et volontaire supplémentaire des riverains ; ce délai est absent des textes mis en consultation, qui se contentent d'édicter l'obligation pour les chartes de prévoir des modalités d'information des riverains, sans le moindre cadrage. Nous demandons que cette précision réapparaisse dans l'arrêté. Cette exigence d'information quelques heures avant traitement est d'ailleurs déjà réalisée par des agriculteurs. La charte d'engagement départementale de la Gironde mentionne même un délai de prévenance de 8h avant les traitements par des moyens appropriés (SMS, mails). C'est dans cette démarche que sont par exemple engagés les Châteaux Reverdi, Clarke, Liouner, Mayne Lalande, Fourcas Borie, Vignobles Jander qui communiquent directement aux habitants leurs dates de traitement.

La nature des produits épandus constitue également une information importante qu'il est nécessaire de porter à la connaissance des riverains. L'absence totale de cadrage par le projet de décret aboutira inévitablement à une grande hétérogénéité des modalités d'information prévues entre les différents départements, hétérogénéité que rien ne justifie et qui place les riverains des terrains traités dans une inégalité de traitement sur une question pourtant essentielle de santé publique.

FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT

Orne Nature n°11

Ça y est, le numéro 11 de la revue Orne Nature a fait son apparition. Tandis que les abonnés ont reçu directement leur revue, il est toujours possible de se la procurer dans les différents points de vente de l'Orne. Et si la revue vous plaît, abonnez-vous pour recevoir les prochains numéros dans votre boite aux lettres !

Ce nouveau numéro est, comme d'habitude, riche en surprises. Vous pourrez découvrir l'histoire insoupçonnée de la flore domfrontaise ainsi que la famille des lamiacées pour la partie botanique. Tandis que le portfolio « Photographier les plantes » mettra tout le monde d'accord sur la beauté de ce monde végétal, le lierre terrestre dévoile tous ses secrets médicinaux et gastronomiques. Véritable star de cette revue, la couverture l'en atteste, l'adorable muscardin n'aura plus de secret pour vous et vous aurez dès lors toutes les clés en main pour détecter sa présence dans vos haies ! Découvrez également le magnifique site des Gorges de Villiers en forêt d'Andaine à travers un article illustré de photos qui ne pourront que vous donner l'envie de vous y balader, ou encore l'illustratrice naturaliste Claire Motz et ses productions à couper le souffle. D'autres articles abordant les lépidoptères, l'histoire du premier naturaliste ornais Pierre-Antoine Renault, le chanvre ou les enquêtes participatives en cours sauront combler la curiosité de chacun à l'égard de la richesse de notre département.

Ce programme 100 % bénévole détient un objectif essentiel qui représente l'association depuis sa fondation : connaître la nature pour mieux la protéger.

ORN & Nature
Connaître la nature pour mieux la protéger
FAUNE
À la rencontre du muscardin
BOTANIQUE
Domfront, haut lieu historique de la botanique
PORTFOLIO
Photographier les plantes
Numéro 11
Printemps-été 2022
9€
9 772555 361110
Revue de l'Association faune et flore de l'Orne

Orne Nature, connaître la nature pour mieux la protéger

Abonnement

1 an (2 numéros)
- adhérents 12 €
- non adhérents 16 €

2 ans (4 numéros)
- adhérents 24 €
- non adhérents 32 €

AFFO
ASSOCIATION FAUNE&FLORE DE L'ORNE

CRIL – 51, rue Principale – 61240 Saint-Denis-sur-Sarthon
02 33 26 26 62 ou 06 43 24 19 28
contact@affo-nature.org
affo-nature.org